

Janine Maurin *vibrations*



Exposition du jeudi 6 novembre au mercredi 17 décembre 2008

Vernissage le jeudi 6 novembre à 19 h 00

L'exposition est ouverte du mardi au samedi de 15 h 00 à 19 h 00

Sur rendez-vous pour les groupes et les scolaires

Entrée libre

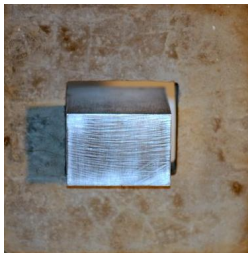
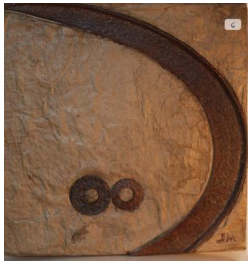
Centre culturel des Carmes - salle George Sand

8 place des Carmes, 33210 Langon

05 56 63 14 45 – www.lescarmes.fr

Les Carmes





Née en 1933, Janine Maurin vit et travaille sur la presqu'île du bassin d'Arcachon.



Elle a quelque chose d'une exploratrice. Après avoir longtemps travaillé le textile, Janine Maurin explore le béton, le métal, l'alu, le papier, le carton et, plus récemment encore, le ciment.

"Détourner le matériau, non le cacher, se servir de lui tel quel dans sa simplicité, sa couleur, son identité".



Elle aime ce travail de quête de bouts de matériaux et d'objets qui ont déjà une histoire à Cenon, Libourne, Saint-Seurin-sur-Lisle, près des dunes qui bordent son atelier...



Elle aime ce travail de composition avec les alliages : cartons, papiers et fers, fers et ciment... de recherche des vibrations...de traque et de jeu avec les volumes. Elle coud, colle, efface, rabote, manie, froisse, compresse, marie, enduit...

Ses sculptures, comme ses mains, disent la rudesse et la force, une énergie sensible qui nous ouvre au futur.

Janine Maurin

Ce que je fais

Après des sculptures scéniques végétaux, j'ai découvert le carton, le papier, le textile et le ciment, c'est ce que j'expérimente à ce jour. La fabrication de la matière a un côté charnel, le travail est un combat pour évacuer l'obsédante empreinte des événements.

Ma démarche

Je détourne des rejets de métal, je récupère les journaux ou le carton ondulé. Je donne une continuité à ces matériaux journaliers. Compressions, entassements ou pliages pour le carton, écrasement et insertion de métal pour le béton.

Le sens de ce travail

De l'inaptitude au bonheur des hommes, de cette lutte contre le virus et la maladie, naissent des pensées d'œuvres ramassées, collées et agglomérées dans des formes résolument compactes pour donner du poids, donner à voir le volume dans l'espace.

Désormais le geste se compressera dans l'espace, banalisant les prestations « esthétiques », évacuant mes références du beau.

Janine Maurin

Née le 17 février 1933 à Libourne

New York	Etudes de danse contemporaine et de dessin
Bordeaux	Travail de décors scéniques pour la danse contemporaine
Toulouse	Exposition de textiles
Bordeaux	Travail de décors et de volumes textiles costumes
Bordeaux	Fait partie du groupe Art Textile à Paris
Bordeaux	Membre de la commission de l'exposition « <i>Articulation</i> »
Bordeaux	Manifestation artistique dans la ville
Exposition	Exposition SIGMA - Groupe Art Textile
Bordeaux	Travail de décors scéniques et costumes pour les ballets Epiphane
Bordeaux	Exposition au centre de la Pierre
Toulouse	Exposition au centre culturel Crois-Baragnon
Périgueux	Exposition personnelle au musée de Périgueux
Bordeaux	Exposition en Médoc au Château Dauzac
Bordeaux	Exposition à St Emilion Prix Forum des Arts
Vianne	Exposition personnelle
Bordeaux	Exposition à Vinexpo à St Emilion (musée du vin)
Klagensfurt	Exposition personnelle - Maison de l'Europe
Vienne	Exposition personnelle
Milan	Exposition au centre culturel français

ARRÊT SUR L'IMAGE

Les cartons grillagés de Jeanine Maurin

La Bordelaise Jeanine Maurin expose jusqu'au 14 octobre ses œuvres en volume à la galerie Arrêt sur l'Image

Ce sont des « œuvres en volume » à mi-chemin du tableau et de la sculpture. Entièrement faites avec des superpositions de carton ondulé, mouillé, travaillé, encollé, compressé, auquel Jeanine Maurin ajoute de la terre, du sable et des bouts de ferraille, ce qu'elle nomme « le quadrillage de sa mémoire ». « Là, dit-elle en montrant le centre de ses cartons grillagés, je fixe un sentiment, je fixe quelque chose de moi ». Et ce qu'elle donne à voir avec pudeur, dans le secret du sable ou du goudron figé derrière sa grille, est en effet une empreinte singulière qui la réfléchit, elle.

UN INDICIBLE MOUVEMENT

Jeanine Maurin parle aussi modestement qu'elle le peut de son œuvre : « Pour moi, dit-elle, le carton est une matière noble. Je le travaille beaucoup puis je superpose les couches de façon à ce que ce soit épais, solide, compact, ce qui donne de la force à

l'intention. Cela fait deux ans que je travaille cette matière et je ne l'ai pas encore épuisée... » Auparavant, elle utilisait du coco, de la corde, du tissu, toujours des matières malléables, souples, qui ne l'ont pourtant jamais empêchée d'aboutir à des volumes importants et solides.

Née à Libourne en 1933, elle a fait des études de danse contemporaine et de dessin à New York, a travaillé et exposé à Toulouse, Périgueux, Bordeaux où elle a notamment réalisé les décors de la compagnie de danse Epiphane. Rien d'étonnant à ce que cette artiste ait fait de la danse et travaillé pour des ballets. Il y a curieusement, dans l'immobilité de ses tableaux, un indicible mouvement, comme un geste échappé, surgi de la densité de cette matière recomposée et semblable à un chaos réordonné par un filet de vie.

Galerie Arrêt sur l'Image, jusqu'au 14 octobre.



Jeanine Maurin : « Pour moi, le carton est une matière noble » (Photo Philippe Taxis)

Sud Ouest - 8 septembre 1995

■ Jeanine Maurin

L'artiste du carton

A l'occasion de ces portes ouvertes, la galerie de l'usine présente les tableaux et sculptures de carton de Jeanine Maurin. Le travail de l'artiste élève ce matériau banal au rang des matières nobles. Travail du pli, de la compression, de l'entassement, de la répétition, de l'empreinte, recherche de vibration, Jeanine Maurin semble établir un dialogue avec le carton ondulé qu'elle mouille, puis travaille jusqu'à l'obtention d'un motif qu'elle fige dans un durcissement.

Dans les œuvres les plus récentes, elle y associe le fer, cercle ou grille, qui lui permet un ordonnancement de l'espace et, on s'en doute, de sa pensée qui, à plus de 60 ans, est débordante.

Une exposition à ne pas manquer, qui se tiendra jusqu'au 5 janvier 1997.

La galerie est ouverte tous les jours au

public, du lundi au vendredi, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures ; le samedi et le dimanche, de 15 heures à 19 heures.



Sous les doigts de Jeanine Maurin, le carton ondulé devient œuvre d'art.

Le Petit Bleu - 2 novembre 1996

LA VISITATION

La mémoire du bois

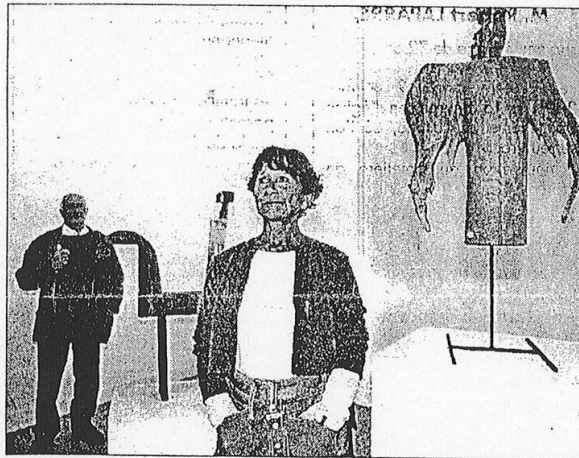
Le regard des artistes sur des matières qui ont une histoire. Hugues et Janine Maurin exposent au centre culturel de la Visitation

CHANTAL GIBERT

« Ici, Hugues et Janine Maurin sont un peu chez eux », a dit Xavier Darcos, sénateur-maire, vendredi soir, au vernissage de l'exposition qui leur est consacrée à la Visitation. Parce qu'ils partagent leur temps entre Sainte-Alvère et le Bassin d'Arcachon. Et surtout parce qu'ils sont bien connus à Périgueux, où ils ont déjà exposé. Hugues Maurin a réalisé plusieurs sculptures pour la Ville : les Processionnaires, pour le hall du conservatoire, Nausicaa, au parc Gamenson, et un Cupidon qui est resté quelque temps dans la cour de l'Institut d'Études Juridiques.

On les retrouve aujourd'hui, avec le même plaisir autour de nouvelles œuvres. Dans la même lignée et traduisant une évolution. Ce qu'ils ont en commun, c'est l'amour de la matière. Et le plaisir de la transformer.

Hugues Maurin récupère des vieux bois. Bois flottés, bois de charpente, « n'importe où, au soleil, à la pluie, dans les décharges ». Poutres veinées, éclatées, planches lisses, morceaux de roues, des meubles parfois. Des pièces auxquelles



Hugues et Janine Maurin devant « L'Ange » (Photo Arnaud Loth)

on ne porterait aucune attention, mais déjà transformées par l'œil du créateur. « Ce qui me plaît, c'est qu'elles ont déjà un vécu, une histoire ».

UNE SECONDE EXISTENCE

Lui va leur donner une seconde existence. Il sculpte, découpe, polit, assemble. Rajoute quelques touches de couleur, au pinceau ou

sous forme de collages qui prennent un aspect vieilli. Sous ses doigts naissent des personnages, « l'homme et ses symboles ». Ils évoquent les totems, voire un art primitif par la simplicité des formes. Une fausse simplicité car ils ont quelque chose de ludique, renvoient à des sens qui invitent à dépasser les conventions, le jeu des apparences.

On y rencontre le notable à la masse imposante, le petit chef au visage peinturluré, la dame de pique haute et plate, le blessé, l'artiste fait saigner la cassure du bois.

« Ce qu'il y a de curieux, c'est que je retrouve les formes dont je rêvais étant adolescent », poursuit Yves Maurin. Mais porteuses du poids de la matière et de la mémoire. Enrichies du parcours de la vie.

Janine Maurin qui a été danseuse, est venue à la sculpture par les décors de spectacles. Elle a choisi d'abord d'utiliser le carton ondulé. Pressé, mouillé, travaillé, pour faire surgir des formes, carrés ou colonnes, et des rythmes qui animent les surfaces.

Poursuivant sa quête avec des matériaux dits pauvres, elle juxtapose du ciment, des bouts de ferraille, crée des séries où elle joue sur les formes, le séries, les effets de matière, leur donne un aspect à la fois précieux et satiné. Dans sa recherche elle rejoint celle d'Hugues, tout part du simple regard de l'artiste.

Jusqu'au 10 novembre, dans la salle d'exposition et à la chapelle

Sud Ouest - 2 octobre 2001